

# MIREBEAU

## Les sanctuaires de « La Fenotte »

*Société de Recherches Archéologiques  
de Mirebeau* \*.

Le site de « La Fenotte » à Mirebeau a été en partie fouillé par R. Goguey <sup>1</sup> lors de sauvetages programmés de 1977 à 1981. La fouille de deux temples gallo-romains de type fanum a entraîné la découverte d'un assez grand nombre d'objets de l'époque gauloise : ossements animaux et humains, céramique et matériel métallique où figurent un certain nombre d'armes (épées, fourreaux, fers de lance, *umbo* de boucliers) dont la plupart portent les traces d'une destruction volontaire. L'étude de ce matériel <sup>2</sup> laissait supposer qu'on avait affaire à un sanctuaire laténien, comparable à celui de Gournay-sur-Aronde (Oise), et dont l'activité pouvait s'étendre de La Tène Ancienne à La Tène Finale.

La vérification de l'existence de vestiges propres à ce type de site (fossé et/ou palissade circonscrivant le sanctuaire, fosses, foyers, bâtiment, offrandes ou restes sacrificiels) a été l'objet d'une série de campagnes de fouilles de 1983 à 1986.

### *Structures postérieures à l'époque gauloise.*

La fouille du secteur situé entre les fana et le château d'eau a permis la découverte d'un ensemble de tranchées de fondation (fig. 1.2) sous les niveaux de démolition. Il s'agit d'une part d'un long vaisseau terminé par un « transept » et une abside et d'un second vaisseau accolé au Sud, et d'autre part d'une pièce située contre le bras sud du « transept ». Les murs ont été récupérés jusqu'à leurs fondations rebouchées avec un mélange de terre et de

---

\* Texte établi par M. Joly et P. Barral. Le bilan des dernières fouilles des sanctuaires de Mirebeau a fait l'objet d'une communication à la Commission des Antiquités (*séance du 29 novembre 1986*).

1. Goguey R., *Le sanctuaire gallo-romain de Mirebeau*, dans *Mém. de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, XXXI, 1978-1979, p. 168-206.

2. Bruneaux J.-L., Goguey R., Guillaumet J.-P., Meniel P., Rapin A., *Le sanctuaire celtique de Mirebeau (Côte-d'Or)*, dans *6<sup>e</sup> supplément à la R.A.E.*, 1985, p. 79-111.

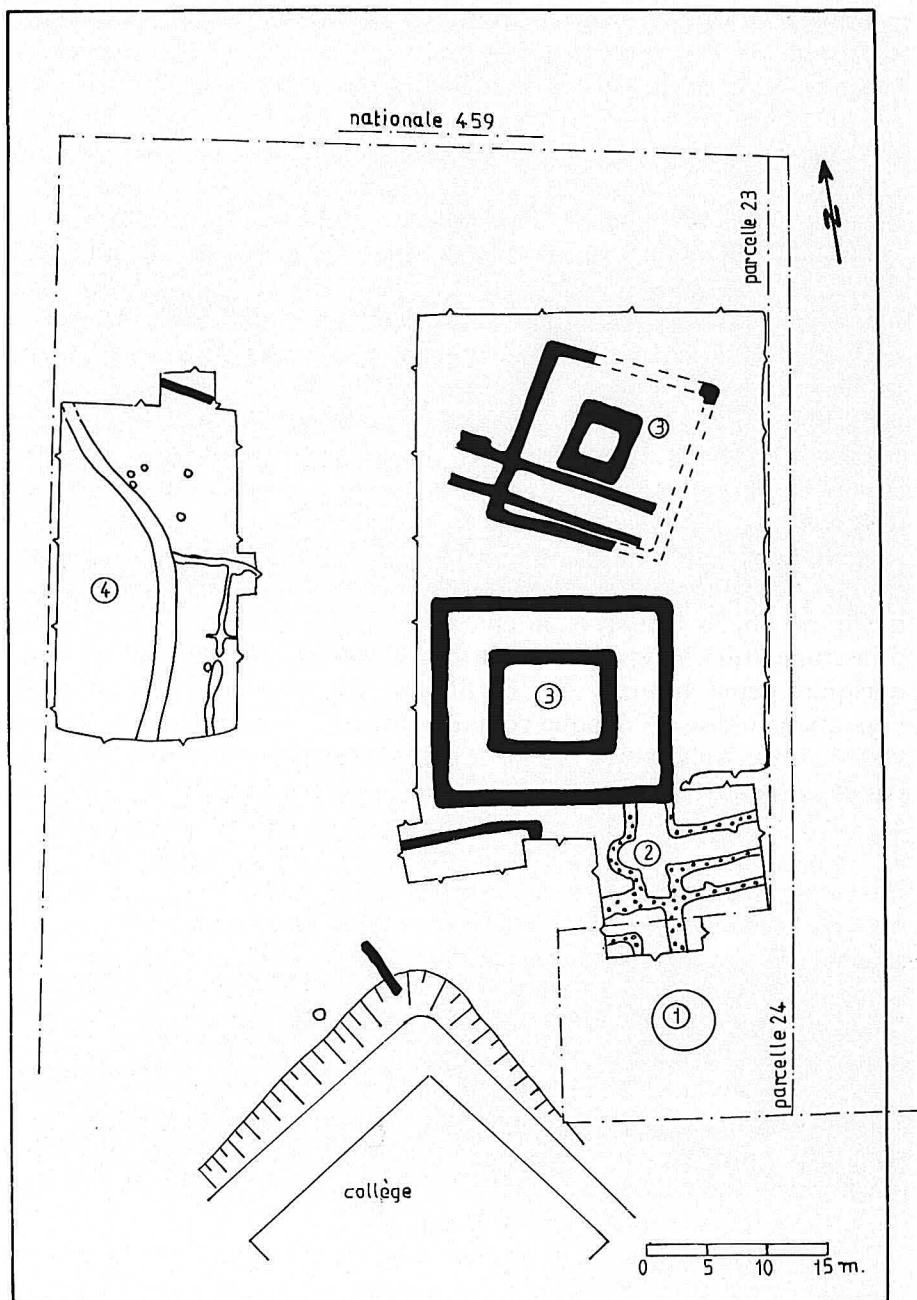


FIG. 1. — Mirebeau « La Fenotte ». Plan d'ensemble, mise au net J. L. Rajot.  
 1 : château d'eau ; 2 : monument à abside ; 3 : Fana ; 4 : structures excavées gauloises.

moellons informes. La proximité du lieu de culte gallo-romain (le « transept » semble même s'appuyer sur l'angle sud-est du fanum) et la taille de ce complexe de tranchées (au moins 13 mètres de long) suggèrent une église ou une chapelle de l'extrême fin du Bas-Empire ou du Haut Moyen Age. Cependant, de nombreux points restent obscurs : plan d'ensemble, datation, remaniements. Il apparaît cependant qu'on a là un plan remanié, comprenant vraisemblablement plusieurs phases. Par ailleurs, nous ne connaissons pas l'extrémité orientale, située sous un chemin, ni les bords latéraux. Enfin, le matériel archéologique ne peut donner de datation au bâtiment à abside et permet seulement de proposer un *terminus post quem* à l'occupation de cette zone qui peut être simplement la période de démolition des temples : fin du IV<sup>e</sup> siècle, début du V<sup>e</sup> siècle après J.-C., d'après les monnaies.

Parmi les objets gallo-romains, on relève plus de dix ex-voto entiers ou fragmentés en tôle de bronze, avec représentation d'yeux dont certains pourvus de pupilles et d'autres non. Leur répartition suggère l'éparpillement d'un dépôt lors de la démolition. Le matériel métallique comporte de nombreux clous en fer d'époque romaine, quelques fibules massives à charnière et de nombreux fragments d'*instrumentum*. L'époque gauloise est représentée par des potins, quelques petits bronzes et des fibules. La céramique, datable de l'époque gauloise à l'époque romaine, est très fragmentée. La découverte la plus intéressante est celle d'une quarantaine de petits blocs taillés en forme de losange de 20 cm sur 12 et quelques blocs cubiques de 10 à 12 cm de côté. Ces matériaux proviennent probablement des murs démontés. L'appareil losangique est bien connu à l'époque carolingienne, mais son apparition est mal cernée. Des exemplaires trouvés récemment à Entrains (Nièvre) et à Mâlain (Côte-d'Or) seraient datés du III<sup>e</sup> siècle après J.-C.

### *Structures laténiennes.*

Sous les niveaux de démolition apparaît, par endroit, un niveau caractérisé par une forte proportion de pisé. Cette couche correspond aux restes de bâtiments détruits, mais il est difficile de la dater précisément car aucun matériel n'y est associé. Cependant, elle scelle le niveau du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.

Sous le pisé apparaît un niveau riche en matériel, se présentant sous la forme d'un étalement de tessons et d'ossements animaux auxquels s'ajoutent des éléments de matériel métallique (fragments de bracelets, de fibules, de lames et de fourreaux d'épées). Ce niveau, présent sur tout le site, quoique bouleversé par endroits, diffère d'une couche d'habitat par la présence de vases brisés sur place



FIG. 2. — Mirebeau, couche supérieure d'un dépôt.



FIG. 3. — Mirebeau, dernier niveau d'un dépôt.



FIG. 4. — Mirebeau,  
exemple d'une épée ployée trouvée dans un fossé.

et surtout par la proportion très élevée d'objets métalliques. Cet épandage de matériel correspond peut-être au sol du sanctuaire pendant sa période d'activité. On aurait là des restes sacrificiels, des offrandes de petite valeur qu'on ne prenait pas soin d'entreposer et qui formaient un sol sacré, ou des vidanges provenant du lieu de sacrifice, celui-ci pouvant être plus ou moins éloigné. Par endroits, cette couche présente une abondance de matériel archéologique révélant la présence de fosses (fig. 2.1). Deux d'entre elles intactes, comportaient dans leur partie inférieure (fig. 3), un grand nombre de vases intacts ou archéologiquement complets (poterie commune tournée et non tournée, poterie peinte, céramique campanienne dont une coupe complète). La céramique, en cours d'étude, appartient à une période allant du milieu du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. au début du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. La présence de vases fragmentés invite à voir dans ces fosses des dépôts en position secondaire.

Dans la partie Ouest du site, un grand décapage a permis de reconnaître des structures excavées (fig. 1). On a distingué, creusés dans le substrat à une profondeur de 0,80 à 1 mètre environ :

- des taches grisâtres circulaires, au fond arrondi, sans matériel ;
- plusieurs lignes de palissades apparaissant sous forme de

tranchées continues avec renflements et excavations rondes plus ou moins profondes selon les endroits, avec peu de matériel ;

— un fossé au fond arrondi et au remplissage gris clair, contenant du matériel céramique et métallique (fig. 4) attribuable à La Tène I et à La Tène II.

Cette zone se caractérise par un bouleversement du terrain, allant parfois jusqu'à plus d'un mètre de profondeur, consécutif à l'installation au XIX<sup>e</sup> siècle d'une houblonnière et à la recherche d'objets à la suite de découvertes fortuites. Cependant, le matériel découvert laisse supposer qu'il y avait à l'origine dans ce secteur un dépôt de fibules de La Tène (dont une vingtaine a été découverte dans le comblement du fossé en surface), un dépôt d'armes en fer (au nord), plusieurs dépôts céramiques et un dépôt de monnaies en or dont sept exemplaires dispersés nous sont parvenus.

Le matériel et les données recueillis en quatre ans de fouilles fourniront de précieux renseignements pour la connaissance d'un sanctuaire celtique et de son évolution aux époques postérieures. En outre, la quantité remarquable de vases complets découverts permettra de dresser une typologie pour préciser la chronologie de La Tène Moyenne et Finale dans cette région.